

Ce village a caché 19 enfants juifs lors de la guerre

À Saint-Christophe-des-Bois, au nord de Vitré (Ille-et-Vilaine), des familles ont caché des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Michel Godet, historien du pays de Vitré, les a retrouvés.

80 ans de liberté
1944-2024

« On fait le passage de témoins », souffle Michel Godet. Ce professeur d'histoire géographique du pays de Vitré (Ille-et-Vilaine) a travaillé des années durant sur cet épisode de l'histoire : quand des familles de Saint-Christophe-des-Bois ont caché des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est dans l'établissement où il enseignait, à Vitré, que des élèves lui ont parlé de ces 19 enfants. De là, le professeur a commencé sa quête pour les identifier et les retrouver.

« Les enfants sont arrivés après la rafle du Vél d'Hiv, en juillet 1942. Certains sont restés deux ans, d'autres six mois », explique le professeur. Michel Godet a croisé trois sources pour établir la liste des enfants qui ont été recueillis ici. Tout d'abord la rencontre avec Michel Adass, un enfant caché qui avait repris contact avec la famille qui l'a sauvé. Il a parlé de son arrivée en train à Vitré avec une femme appelée « Madame Henry ». Elle et son mari, domiciliés à Martigné-Ferchaud, se sont occupés du convoyage des enfants.

En 2008, à la faveur d'un reportage à la télévision, Michel Godet échange avec Ginette Gosley, une enfant cachée en Vendée. Dans ses recherches, cette dernière a trouvé la mention « Saint-Christophe-des-Bois » dans des notes conservées au Mémorial de la Shoah à Paris. Ces notes ce sont celles de Rachel Lifchitz. « C'était une assistante sociale dans un orphelinat de l'UGIF, l'Union générale des israélites de France. Avec une autre femme juive, Juliette Stern, elles vont exfiltrer des enfants clandestinement. On estime que grâce à ce réseau, entre 1 200 et 1 500 enfants ont été dispersés dans 31 départements et sauvés. »

Des notes codées

« Rachel Lifchitz n'enregistrait pas les enfants à l'orphelinat et pour se souvenir où ils étaient accueillis, elle



Michel Godet, ancien professeur d'histoire géographique à Vitré.

PHOTO : OUEST-FRANCE

écrivait dans un langage codé des notes avec le nom de l'enfant et celui de sa famille d'accueil », détaille Michel Godet. Et après la guerre, ces notes ont permis de constituer la liste des 19 enfants cachés à Saint-Christophe-des-Bois et à Val-d'Izé. Dans les registres de baptême de la commune, une dizaine de noms d'enfants ont aussi été découverts.

Michel Godet a justement mis en relation la liste de Rachel Lifchitz, celle des baptêmes et les registres de l'école privée, « même si tous n'ont pas été baptisés et tous n'allaient pas à l'école ». En tout, ce sont une trentaine d'enfants qui ont été cachés à Saint-Christophe-des-Bois, Val-d'Izé, La Chapelle-Erbrée, Bais, La Bazouge-du-Désert, Saint-Georges-de-Reintembault et Cardroc.

Avant d'arriver à Saint-Christophe, les 19 enfants ont été placés au centre Lamarck-Secrétan, un orphelinat de l'UGIF. « L'organisme a été créé par une loi française du 29 novembre 1941. La structure a été initiée par le gouvernement de Vichy pour renforcer les persécutions antisémites. Les Allemands procédaient eux-mêmes dans ce centre à la déportation d'enfants juifs, dont les

parents avaient déjà été déportés », détaille Michel Godet.

À l'époque, le village comptait environ 500 habitants. « Le maire, Jean Pitois, était négociant en bestiaux. C'est lui qui dispatchait les enfants dans les familles. »

Des enfants adoptés

Parmi les enfants cachés là : Simon Wajnberg et ses sœurs Alice et Liliane. La fratrie a été accueillie par la famille Boutros. Michel Godet a retrouvé leur trace au Mémorial de la Shoah, qui conserve les dossiers scolaires des orphelins éduqués dans les institutions juives après la guerre. Les Wajnberg ont eux rejoint l'Œuvre de protection des enfants juifs (OPEJ). L'aînée, Alice, est partie en Israël, Simon et Liliane ont été adoptés par une famille américaine.

Avec le projet Remember Me, du Musée de l'Holocauste à Washington, les photos de 1 000 orphelins français de la Shoah ont été publiées sur internet. Dans ces photos, l'historien trouve la fratrie Wajnberg et Nathan Kranowski, un enfant caché à Bais.

Pendant longtemps, Simon Wajnberg, devenu Stephen Spigel,

n'a rien voulu savoir de son passé. Il est revenu à Saint-Christophe-des-Bois une première fois en 2011, où il a retrouvé 18 des 19 enfants cachés. « J'ai rencontré tous ces gens qui en savaient tellement plus que moi sur mon enfance, c'était un choc. À l'époque, je me souviens que j'étais sur la réserve. J'essayais de digérer ce que j'étais en train d'entendre », racontait-il à Ouest-France en mai 2022.

Michel Godet a identifié tous les enfants et les familles qui les ont hébergés. Dates, fermes, état de la recherche... Dans un tableau, il a tout noté. Il est parvenu à retrouver presque l'intégralité des enfants hébergés dans les communes du territoire. Un documentaire *Jamais je ne t'oublierai*, de Nicolas Ribowski tourné en 2012, est consacré à ces enfants cachés.

L'historien, aujourd'hui âgé de 80 ans, poursuit inlassablement son travail de mémoire avec l'association Histoire Saint-Christophe-des-Bois. Leur dernier projet en cours, raconter l'histoire d'une famille juive en Bretagne dans une bande dessinée.

Marie SASIN.



Stephen Spigel et sa sœur Liliane dans les années 1950.

PHOTO : DR - MICHEL GODET



Diana et Stephen Spigel à Saint-Christophe-des-Bois.

PHOTO : ARCHIVE OUEST-FRANCE